



Semaine du 23 février au 01 mars 2020
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Entrée en Carême...

Mercredi, nous entrerons dans ce temps de grâce qui nous conduira aux joies pascales de résurrection !

40 jours où toute l'Église vit comme une grande retraite spirituelle afin de se préparer à célébrer le Jour merveilleux de la Victoire du Christ sur le péché et la mort : le Jour de Pâques.

Nous sommes ainsi tous invités à nous unir à ce combat terrible que Notre Seigneur a mené contre les forces de mort pour que la Vie l'emporte. « *La mort et la vie s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne* » chanterons-nous avec toute l'Église le dimanche de Pâques.

Face aux atteintes à la vie qui ne cessent malheureusement pas dans notre 3^{ème} millénaire, le Conseil Pastoral a retenu comme « œuvre de Carême » de cette année, d'aider par la prière et notre générosité la Fondation Jérôme LEJEUNE. Au service de la vie dès sa conception avec une attention toute particulière pour ceux que Saint Jean Paul II a appelés « les blessés de la vie » ce mouvement prolonge l'action merveilleuse de son grand ami qu'était un chercheur éminent qui, entre autres, découvrit la Trisomie 21. (Le procès de canonisation de ce serviteur de Dieu avance !)

40 jours pour grandir dans la foi et l'espérance en la puissance de la prière si nécessaire pour que se répande l'Évangile de la Vie et grandisse une civilisation de l'amour !

40 jours pour élargir notre cœur dans une générosité réelle et concrète en aidant cette Fondation.

40 jours de préparation de nos cœurs par la prière, la pénitence et l'aumône, qui nous conduiront au Dimanche des Rameaux pour, nous souvenant de son entrée triomphale, le suivre ensuite dans sa passion jusqu'à la croix pour avoir part à sa résurrection et à sa vie. (Cf. monition de la bénédiction des rameaux).

« *Le Carême est un chemin de conversion centré sur le cœur. Notre cœur doit se convertir au Seigneur.* » (Pape François)

Cela se visualisera concrètement dans la paroisse ... Cf. p° suivantes ! Mais que cela soit pour tous le signe d'une belle, joyeuse et généreuse orientation de notre Cœur vers Dieu et notre prochain !

Père BONNET+



INFOS DIVERSES :

- **Samedi 15/02** : ont été célébrées les compléments de baptême de Diane BLAUDIN DE THE ondoyée à la naissance.
- **Mardi 25/02** : **Catéchisme pour les 6° à 17h30 au presbytère**
- **Mardi 25/02** : **Seront célébrées les obsèques** de Mme Rolande HAROC à 15h
- **Mercredi 26/02** : **Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 à **10h30 (rdv à 10h15** à l'église pour participation à la messe du mercredi des Cendres)
- **Mercredi 26/02** : **messes et imposition des Cendres à 10h30 et 20h00**
- **Mercredi 26/02** de 20h au vendredi 28/02 à 09h : **adoration continue du St Sacrement**
- **Vendredi 28/02** : **Messe à l'école Ste Thérèse à 11h50**
- **Vendredi 28/02 à 15h 00** : célébration du **chemin de Croix**
- **Vendredi 28/02** : **Soirée de Carême** : 19h00 Messe puis dîner de Carême partagé (bol de soupe, pomme) à la maison paroissiale suivi de l'Office de Complies. L'offrande découlant de ce repas frugal sera versée à l'action de Carême (Cf. page suivante).
- **Samedi 29/02** : **Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 à 11h00
- **Samedi 29/02** : **Éveil à la Foi** : séance à la Maison paroissiale à 11h00
- **Samedi 29/02** : **1ère Communion de Blanche DOIREAU** à 15h30
- **Samedi 29/02** : **3^{ème} soirée de préparation au mariage** à 20h30 à la Maison paroissiale

Confessions :

→ Lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi :

½ heure avant la messe

Mercredi : ½ heure après la messe

Ou sur demande

Horaires du secrétariat :

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

Lundi 24/02	09h00	De la férie	Messe pro Populo
Mardi 25/02	09h00	De la férie	Messe pour Alix RAFFNER
Mercredi 26/02	10h30	Mercredi des cendres	Messe pour Intention particulière
	20h00	''	Messe pour Sabine DU CHALARD
Jeudi 27/02	18h30	Ste Honorine	Messe pr Norbert WAGNER
Vendredi 28/02	09h00	De la férie	Messe pour Intention particulière
	19h00		Messe pour Intention particulière
Samedi 29/02	09h00	De la férie	Messe pour Intention particulière
Dimanche 01/03	09h30	1 ^{er} Dimanche de Carême	Messe pro Populo
	11h00	''	Messe pour Jean MARESKA

ACTION PAROISSIALE DE CAREME

Jérôme Lejeune (1926-1994) Entré au ciel le matin de Pâques...



Une découverte révolutionnaire

Jérôme Lejeune a découvert la 1^{ère} maladie par aberration chromosomique : la trisomie 21, en juillet 1958. Cette maladie est en réalité due à la triple présence du chromosome 21. Pour la 1^{ère} fois au monde, un lien fut établi entre un état de fragilité mentale et une aberration chromosomique. Ensuite, avec ses collaborateurs, il a découvert le mécanisme d'autres maladies d'origine chromosomique comme le syndrome du cri du chat ou le syndrome de l'X-fragile.

Médecin par vocation

Père de la génétique moderne, Jérôme Lejeune a été nommé 1^{er} professeur de génétique fondamentale à la Faculté de médecine de Paris. Chef de l'unité de cytogénétique à l'Hôpital Necker Enfants Malades à Paris, il a traité dans son service près de 30 000 dossiers et soigné 9 000 patients. Il connaissait chacun d'entre eux par son prénom. Il donna des milliers de conférences à travers le monde et reçut de nombreux prix pour ses travaux sur les pathologies chromosomiques, parmi lesquels le prestigieux Prix Kennedy en 1962, le William Allen Memorial Award en 1969 et le prix Griffuel en 1993 pour ses travaux pionniers sur les anomalies génétiques dans le cancer. Il a également été membre d'Académies du monde entier.

Catholique engagé au service de la vie

Les découvertes génétiques lui permettent d'affirmer que « l'homme débute tôt, puisqu'il commence obligatoirement au moment où toute l'information nécessaire et suffisante se trouve rassemblée, c'est-à-dire à la fécondation ». Pour sa profonde connaissance des mécanismes de la vie, et sa passion pour la vérité, le Pape Jean Paul II confiera à Jérôme Lejeune en 1994, la présidence de l'Académie Pontificale pour la Vie. L'esprit toujours en éveil, il utilise ses talents de chercheur dans d'autres domaines, notamment la théorie de l'évolution, Le Saint Suaire de Turin, la datation de la naissance du Christ ... Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse, Saint Jean Paul II a voulu malgré toutes les oppositions se recueillir sur la tombe de son ami qu'il a appelé « son frère Jérôme » le 22 avril 1997. La phase diocésaine de son procès en béatification est achevée. La cause est en étude maintenant à Rome.



"Nous trouverons, c'est un effort beaucoup moins important que d'envoyer un homme sur la lune" Professeur Lejeune, à propos d'un traitement pour la trisomie 21.

La Fondation Jérôme Lejeune

Créée en 1996 et reconnue d'utilité publique, la Fondation Jérôme Lejeune œuvre pour le **soin des patients et la recherche sur la trisomie 21 et les autres maladies génétiques de l'intelligence**. L'originalité de son travail est d'allier le soin et la recherche. La Fondation a 3 missions : Chercher, Soigner, Défendre.

Chercher

Précurseur hier, leader aujourd'hui, la Fondation développe et soutient de nombreux programmes de recherche étudiant la trisomie 21 et les autres déficiences intellectuelles d'origine génétique. Cette recherche à visée thérapeutique a pour objectif de mieux comprendre la maladie et de mettre au point un traitement réduisant le déficit cognitif. Le budget annuel est d'environ 3,5 à 4 millions d'euros. En 20 ans, elle a soutenu 700 projets de recherche qui ont donné plus de 500 publications scientifiques.

Soigner

Pôle d'excellence et 1^{er} centre de consultations spécialisées sur les déficiences intellectuelles d'origine génétique en Europe, l'Institut propose à ses patients une prise en charge personnalisée tout au long de leur vie grâce à une équipe pluridisciplinaire de 34 professionnels : généticiens, généraliste, pédiatres, gériatres, neurologues, psychiatres, chirurgiens orthopédistes, assistante sociale, infirmières, neuropsychologues, orthophoniste, diététicienne et psychomotricienne, etc.

Défendre

La Fondation Jérôme Lejeune est attentive aux changements de la législation sur les questions bioéthiques : dans un contexte où l'accélération des progrès scientifiques prend de court la société et ses responsables, la Fondation apporte son expertise scientifique et une réflexion éthique.

A PROPOS DU CAREME

SOMMES-NOUS OBLIGES A FAIRE PENITENCE ? « Tous les fidèles, chacun à sa manière, sont obligés par la loi divine à faire pénitence ; cependant, afin que tous s'unissent à une pratique commune de pénitence, on a fixé certains jours pénitentiels pendant lesquels les fidèles se dédient de manière particulière à la prière, réalisent des œuvres de piété et de charité, et s'oublient soi-même en accomplissant ses propres obligations avec la plus grande fidélité et, surtout, en observant le jeûne et l'abstinence. » (C.I.C, 1249)

QUELS SONT LES JOURS ET LES TEMPS PENITENTIELS ? « Dans l'Église universelle, tous les vendredis de l'année et le temps de carême sont des jours et des temps de pénitence. » (C.I.C, 1250)

QUE DOIT-ON FAIRE LES VENDREDIS DE L'ANNEE ? En souvenir du jour de la mort de Jésus-Christ sur la sainte Croix, « pendant tous les vendredis, à moins qu'ils ne coïncident avec une solennité, on doit observer l'abstinence de viande, ou de tout autre aliment déterminé par la Conférence épiscopale ; on gardera jeûne et abstinence le mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. » (C.I.C, 1251)

QUELLES SONT LES OBLIGATIONS D'UN CATHOLIQUE PENDANT LE CARÊME ? Il doit accomplir le précepte du jeûne et de l'abstinence, ainsi que la confession et communion annuelle.

EN QUOI CONSISTE LE JEÛNE ? Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir. On ne doit rien manger entre les repas, sauf cas de maladie.

QU'EST-CE QUE L'ABSTINENCE ? L'abstinence est le fait de se priver de viande.

QUI EST OBLIGÉ AU JEÛNE ET A L'ABSTINENCE ? La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 60 ans. (C.I.C, n° 1252) La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont accompli 14 ans (C.I.C, n° 1252). On ne doit pas vivre le jeûne ou l'abstinence comme une imposition, mais plutôt comme un moyen concret par lequel l'Église nous invite à croître dans le véritable esprit de pénitence.

A partir du Carême, la messe sera célébrée en semaine « orientée vers l'Orient ».

Explications...

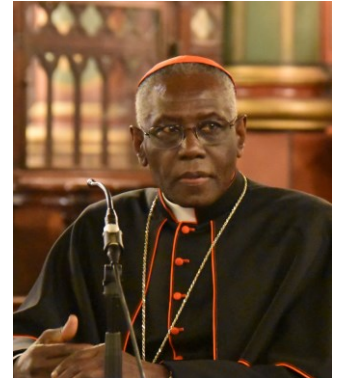
A partir d'un extrait d'un texte du Cardinal Sarah

publié dans la revue « Famille chrétienne » (23/05/2016 -Numéro 2002)

Comment faire concrètement pour mettre Dieu au centre de la liturgie ?

Se convertir, c'est se tourner vers Dieu. Je suis profondément convaincu que nos corps doivent participer à cette conversion. Le meilleur moyen est certainement de célébrer – prêtres et fidèles – tournés ensemble dans la même direction : vers le Seigneur qui vient. Il ne s'agit pas, comme on l'entend parfois, de célébrer le dos tourné aux fidèles ou face à eux. Le problème n'est pas là. Il s'agit de se tourner ensemble vers l'abside qui symbolise l'Orient où trône la croix du Seigneur ressuscité.

Par cette manière de célébrer, nous expérimenterons, jusque dans nos corps, la primauté de Dieu et de l'adoration. Nous comprendrons que la liturgie est d'abord notre participation au sacrifice parfait de la croix. J'en ai fait personnellement l'expérience ; en célébrant ainsi, l'assemblée, avec le prêtre à sa tête, est comme aspirée par le mystère de la croix au moment de l'élévation.



Mais cette manière de faire est-elle autorisée ?

Elle est légitime et conforme à la lettre et à l'esprit du Concile. En tant que préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, je tiens à rappeler que la célébration versus *orientem* est autorisée par les rubriques du Missel, qui précisent les moments où le célébrant doit se retourner vers le peuple. Il n'est donc pas besoin d'autorisation particulière pour célébrer face au Seigneur.

Dans l'esprit de beaucoup, le changement d'orientation de l'autel est lié à Vatican II. Est-ce vrai ?

Plus de cinquante ans après la clôture de Vatican II, il devient urgent que nous lisions ses textes ! Le Concile n'a jamais demandé de célébrer face au peuple ! Cette question n'est pas même abordée par la constitution *Sacrosanctum concilium*... Bien plus, les Pères du Concile voulaient souligner la nécessité pour tous d'entrer en participation du mystère célébré. Dans les années qui ont suivi Vatican II, l'Église a cherché les moyens de mettre en œuvre cette intuition.

Ainsi, célébrer face au peuple est devenu une possibilité, mais pas une obligation. La liturgie de la Parole justifie le face-à-face du lecteur et des auditeurs, le dialogue et la pédagogie entre le prêtre et son peuple. Mais dès que nous arrivons au moment où l'on s'adresse à Dieu – à partir de l'offertoire –, il est essentiel que le prêtre et les fidèles se tournent ensemble vers l'Orient. Cela correspond tout à fait à ce qu'ont voulu les Pères conciliaires. (...)

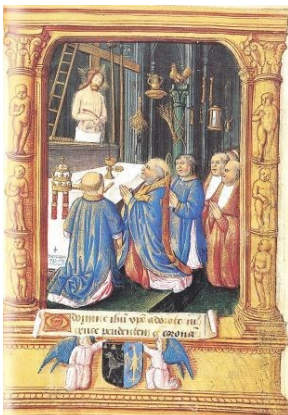
Que faites-vous de la participation des fidèles ?

La participation des fidèles est primordiale. Elle consiste avant tout à se laisser entraîner à la suite du Christ dans le mystère de sa mort et de sa résurrection. « *On ne va pas à la messe pour assister à une représentation. On y va pour participer au mystère de Dieu* », a rappelé le pape François tout récemment. L'orientation de l'assemblée vers le Seigneur est un moyen simple et concret de favoriser une vraie participation de tous à la liturgie.

La participation des fidèles ne saurait donc être comprise comme la nécessité de faire « *quelque chose* ». Sur ce point, nous avons déformé l'enseignement du Concile. Au contraire, il s'agit de laisser le Christ nous prendre, et nous associer à son sacrifice. Seul un regard trempé dans une foi contemplative nous gardera de réduire la liturgie à un spectacle où chacun aurait un rôle à jouer. L'eucharistie nous fait entrer dans la prière de Jésus et dans son sacrifice, car Lui seul sait adorer en esprit et en vérité.

Repères : *Catéchisme de l'Église catholique*, § 1344, en conclusion du chapitre « L'institution de l'Eucharistie »

« *Ainsi, de célébration en célébration, annonçant le mystère pascal de Jésus "jusqu'à ce qu'Il vienne" (1 Co 11, 26), le peuple de Dieu en pèlerinage s'avance par la porte étroite de la Croix.* »



Quel sens l'Église donne-t-elle à cette question de l'orientation ?

D'abord, nous ne sommes pas les seuls à prier de manière orientée. Le Temple juif et les synagogues ont toujours été orientés. En retrouvant cette orientation, nous pourrions repartir vers nos origines. Je constate aussi que des non chrétiens, les musulmans en particulier, sont orientés pour prier.

Pour nous, la lumière, c'est Jésus Christ. Toute l'Église est orientée vers le Christ. *Ad Dominum*. Une Église refermée sur elle-même en un cercle clos aurait perdu sa raison d'être. Pour être elle-même, l'Église doit vivre face à Dieu. Notre point de référence, c'est le Seigneur ! Nous savons qu'Il a vécu avec nous et qu'Il est reparti vers le Père sur le mont des Oliviers, situé à l'est de Jérusalem. Et qu'Il reviendra de la même manière. Rester tournés vers le Seigneur, c'est L'attendre chaque jour. Il ne faudrait pas que Dieu se plaigne constamment : « *Ils tournent vers moi leur dos au lieu de tourner vers moi leur visage !* » (Jr 2, 27).

Ils célèbrent la messe vers l'orient

Extraits d'un article publié le 03 février dernier dans la revue « Famille chrétienne » (Numéro 2195)

Des prêtres diocésains disent parfois la messe en direction de l'est. Ils nous expliquent les raisons de ce choix. Ils ne sont pas « tradis », n'ont pas adopté la forme extraordinaire du rite romain, mais célèbrent pourtant de temps à autre la messe ad orientem. Traduisez « tournés vers Dieu ». D'aucuns disent « dos au peuple »

Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, déclare célébrer « assez régulièrement » la messe ad orientem dans les églises de son diocèse, selon l'emplacement de l'autel qui s'y trouve : « À travers cette disposition, je signifie que le prêtre et la communauté sont dirigés dans la même direction qu'est le Christ. »

Tandis que, pour prier, les juifs et les musulmans se tournent vers un lieu spirituel (Jérusalem, La Mecque), les chrétiens ont pris l'habitude de se tourner vers l'orient, d'où, selon les Écritures, le Christ est venu sur Terre et d'où Il reviendra. « Comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi sera la venue du Fils de l'homme » (Mathieu 24, 27).

Sur la base notamment d'une interprétation de la « participation active » des fidèles, souhaitée par Vatican II (Sacrosanctum Concilium, 1963), cette pratique de célébrer la messe vers l'orient a été très largement abandonnée dans l'Église catholique après le Concile. Abandonnée, mais pas abolie, nuance l'abbé de Mello (aumônier du patronage du Bon Conseil à Paris). « Après le concile, l'Église n'a pas absolutisé une manière de faire. Célébrer face au peuple est une permission. Dans le missel rénové de 1969, les rubriques précisent qu'à certains moments le prêtre doit se tourner vers l'assemblée, ce qui signifie que la messe doit être célébrée dos au peuple. Ce sont les éditions françaises successives du missel romain qui ont supprimé ces mentions, mais je constate qu'elles ont été réintroduites dans l'édition du missel à paraître en novembre prochain. »

Une tradition très ancienne

Fondateur de la communauté Aïn Karem et auteur d'une Initiation à la liturgie romaine (Ad Solem), le Père Michel Gitton explique que la célébration ad orientem est très ancienne et que les premières églises étaient déjà orientées vers l'est. « Cela a été remis en cause dans les années 1930 par le Mouvement liturgique sur la base d'études sans doute incomplètes montrant que le prêtre était tourné vers le peuple dans les premiers temps de l'Église. Certains ont alors commencé à célébrer face au peuple. Le concile Vatican II n'a pas tranché cette question, mais cette nouvelle pratique s'est généralisée dans les années qui l'ont suivi, avant que l'on retrouve, notamment sous l'influence du cardinal Joseph Ratzinger, l'importance de la célébration versus Dominum. »

Dans un ouvrage sorti en 2000, le futur pape Benoît XVI souligne notamment que « l'orientation versus populum (face au peuple) implique une conception nouvelle de l'essence de la liturgie : la célébration d'un repas en commun », ce qui procède, dit-il « d'une compréhension pour le moins approximative de ce que fut la sainte Cène ». Pour Mgr Rey, cette mise au point était nécessaire. « On a quelquefois sous-estimé la dimension sacrificielle de la messe. L'autel est certes le lieu de l'Incarnation (les quatre côtés symbolisent les points cardinaux) et du partage fraternel, mais il est aussi celui du sacrifice eucharistique, que manifeste la célébration ad orientem face au tabernacle, en direction duquel le prêtre et l'assemblée se tournent après la liturgie de la Parole. »

Par la suite, en 2016, le cardinal Robert Sarah, préfet pour la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, a invité les prêtres à « retourner aussi vite que possible à une orientation [...] vers l'est ou du moins vers l'abside [...] dans toutes les parties du rite où l'on s'adresse au Seigneur ».

Pour les prêtres qui ont répondu à cet appel, il ne s'agit pas seulement de se tourner symboliquement vers l'est, mais aussi, en se mettant dans la même direction que les fidèles, de redonner à la messe sa dimension théocentrique. « Cela aide à mieux comprendre que ce que l'on célèbre nous dépasse », explique le Père Allain Nauleau, (65 ans, prêtre à Blanzay, dans le diocèse de Poitiers). « Devant le mystère de Dieu, il faut rester humble, et la meilleure façon de l'être est de se tourner face au Seigneur, comme le reste de l'assemblée, afin de ne pas en être le centre d'attention. »

« La célébration orientée est moins cléricale »

C'est un « point majeur » pour le Père Christian Lancrey-Javal, curé de Notre Dame-de-Compassion (Paris) : « Autant durant la liturgie de la Parole, être face à l'assemblée s'impose, puisque le prêtre est dans une fonction d'enseignement, autant dans ce qui est le grand mystère de la consécration, l'exposition du ministre face à l'assemblée est gênante. Elle rend plus difficile notre présence au Christ au moment le plus intime et le plus sacré de la messe. En outre, cette trop forte exposition du prêtre renforce le cléricisme. Je pense même qu'elle peut constituer chez certains un élément d'inquiétude, voire un obstacle à la vocation sacerdotale. La célébration orientée est moins cléricale, et la symbolique du pasteur situé en tête du troupeau pour emmener le peuple vers le Christ est magnifique. »

Qu'en pensent les fidèles qui assistent occasionnellement à ces messes ?

Olivier, 33 ans, les trouve en effet « plus centrées sur Dieu ». « Lorsque le prêtre est face à Dieu, il est comme un premier de cordée qui nous emmène vers le sommet. C'est plus vertical. Il s'efface devant le mystère qu'il célèbre, ce qui favorise notre acte d'adoration. Avec le face-à-face, la relation est plus horizontale et nous avons tendance à juger la messe en fonction du charisme du célébrant. » Lorsque le prêtre est face à Dieu, il est comme un premier de cordée qui nous emmène vers le sommet. C'est plus vertical. Olivier.



Joseph Ratzinger

• « La prière vers l'orient est de tradition depuis l'origine du christianisme, elle exprime la spécificité de la synthèse chrétienne, qui intègre cosmos et Histoire, passé et monde à venir dans la célébration du mystère du Salut. »

• « Dans la prière vers l'orient, nous exprimons donc notre fidélité au don reçu dans l'Incarnation et l'élan de notre marche vers le second avènement. »

Extraits de L'Esprit de la liturgie, Ad Solem, 2001

Devant le mystère de Dieu, il faut rester humble, et la meilleure façon de l'être est de se tourner face au Seigneur, comme le reste de l'assemblée, afin de ne pas en être le centre d'attention.
Père Allain Nauleau